

# Le béret



(1) Au retour d'un voyage à Paris, un Autrichien raconte un épisode comique de son séjour. Il veut visiter le musée d'Orsay, mais ignore comment s'y rendre. Comment trouver un Parisien qui puisse l'aider dans cette foule de touristes ? Un Français, dit-on, est reconnaissable à la bouteille de rouge qui dépasse de sa poche, ainsi qu'à son béret. Il se dirige donc vers le premier béret venu, et découvre que l'homme est en fait un enseignant allemand qui vient de Hanovre. Il aperçoit un autre porteur de béret, portant une baguette sous le bras. Mais là encore, c'est la déception. Ce « Français » est en fait un Allemand originaire de Berlin ! Agacé, notre voyageur en conclut que les adeptes du béret sont des intellectuels allemands francophiles qui détestent les chapeaux allemands. 5, il n'est pas nécessaire d'être francophile pour mettre un béret. Qu'il s'agisse de Che Guevara, des officiers de Royal Navy ou de

l'actrice Marilyn Monroe, ils sont nombreux à avoir adopté cet accessoire.

- 30 (2) Mais alors quelle est l'origine du béret ? Les premiers à l'avoir porté sont des bergers du Béarn, une province du Sud-Ouest de la France, située au cœur des Pyrénées. Quand ils partaient pour les pâturages, il ne fallait pas attraper froid. Ils se sont donc mis à tricoter des bonnets avec de la laine de mouton. Seulement, leurs chapeaux sentaient les bêtes,
- 40 étaient velus et rétrécissaient dès qu'il pleuvait. Au XIXe siècle, les femmes ont eu l'idée de couper les poils des couvre-chefs et de les garnir d'une doublure de soie.
- 45 (3) Longtemps, le port du béret restera limité au Sud-Ouest de la France, plus précisément dans le Béarn, en Gascogne et au Pays basque. Jusqu'à ce que Coco
- 50 Chanel, figure de l'émancipation des femmes, le montre dès les années 1920. Grâce à elle, le béret devient populaire, provoquant une véritable « béretophilie », notamment aux
- 55 États-Unis. Léger, pratique, inusable, facile à plier et à ranger dans une poche, il sera adopté par les officiers de plusieurs armées étrangères. En France, dans les années 1940, il est
- 60 à la mode. Si bien que sous l'Occupation, porter le « chapeau français » est associé à un acte nationaliste, un acte de résistance.
- (4) De nos jours, le béret existe toujours. Il deviendra même avec le temps un vrai classique, s'invitant sur les podiums des couturiers Yves

Saint Laurent et Jean-Paul Gaultier.  
Plus qu'un chapeau, cette petite  
70 toque ronde reflète un état d'esprit.  
Selon la manière dont on le porte, on  
exprime sa personnalité. À la façon

parisienne, posé en biais et cachant  
un sourcil, le béret affiche une liberté  
75 élégante. Mais il peut aussi être porté  
bien centré, légèrement en arrière de  
la tête.

*d'après Écoute, février 2018*